

Comment revaloriser les métiers techniques?

L'industrie de la haute précision et des métiers techniques souffre d'une mauvaise image auprès des jeunes. A tel point que les prédictions quant au futur des ces branches ont de quoi inquiéter. Selon un sondage de l'association Swissmem, il pourrait manquer jusqu'à 17'000 professionnels qualifiés par an pour maintenir le secteur à niveau durant ces prochaines années.

TEXTE THOMAS PFEFFERLÉ



L'industrie des métiers techniques et de la haute précision se porte bien. Les chiffres du premier trimestre sont en effet excellents et l'ensemble des acteurs affichent de bonnes performances. Les exportations sont à la hausse et les fabricants de machines bénéficient également de cet élan positif. En revanche, lorsque l'on s'intéresse à l'avenir de ces métiers techniques, on peut s'inquiéter. Les prédictions réalisées par les experts ont en effet de quoi alarmer.

Durant ces prochaines années, il pourrait manquer jusqu'à 17'000 professionnels qualifiés par an, et cela rien que pour maintenir l'industrie à niveau.

Durant ces prochaines années, il pourrait manquer jusqu'à 17'000 professionnels qualifiés par an, et cela rien que pour maintenir l'industrie à niveau. Si le futur s'annonce aussi complexe, c'est notamment en raison de la mauvaise image que véhiculent les métiers techniques, auprès des jeunes en particulier.

«L'image de l'industrie reste en effet le principal problème pour revaloriser les professions techniques et de la haute précision, souligne Pierre-Yves Kohler, directeur du salon SIAMS, qui réunit tous les deux ans les acteurs industriels de la microtechnique. Les ateliers professionnels sont encore vus comme des lieux vieux et sales et, avant cela, l'apprentissage est aussi vu comme une voie de garage. Pourtant ces branches techniques ont connu une très belle évolution

et aujourd'hui le secteur se digitalise et se complexifie de manière très intéressante. Après l'apprentissage, qui constitue déjà une belle porte d'entrée dans le monde professionnel, il est tout à fait possible de poursuivre ses formations, par exemple pour devenir ingénieur et intégrer une haute école ou une université.»

Agir auprès des jeunes

Pour inverser cette tendance et revaloriser ces professions auprès des jeunes, d'importants efforts sont entrepris, notamment au sein des écoles. Via le programme #bepog, les acteurs romands de l'industrie technique s'impliquent activement pour montrer aux jeunes les avantages et possibilités liés à leurs filières. Au sein des écoles, des ateliers sont par exemple organisés en dehors des heures de cours pour familiariser les

étudiants avec la technique. Entre les cantons de Neuchâtel, Vaud, Berne et du Jura, une vingtaine d'écoles a également été équipée d'imprimantes 3D. Avec le soutien des entreprises de leur région, les écoles et leurs enseignants bénéficient ainsi de formations pour maîtriser cet outil et initier les jeunes à son utilisation.

Des ateliers au sein de fablabs sont aussi organisés avec des classes dans l'optique de leur montrer les différentes possibilités et débouchés qu'offrent les branches techniques. En parallèle, les acteurs du domaine accueillent les enseignants ainsi que les experts de l'orientation professionnelle dans les entreprises pour leur faire découvrir les aspects modernes, actuels et attractifs de leurs métiers ainsi que les différentes perspectives d'avenir qu'ils offrent.